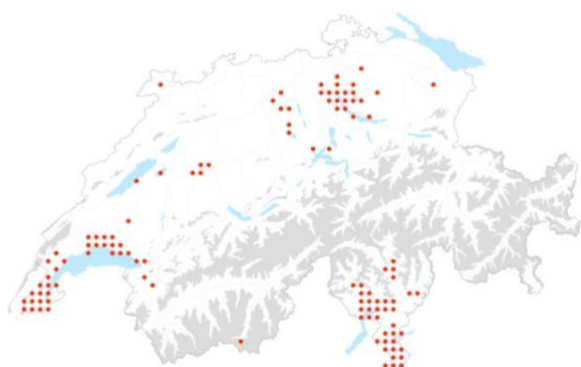


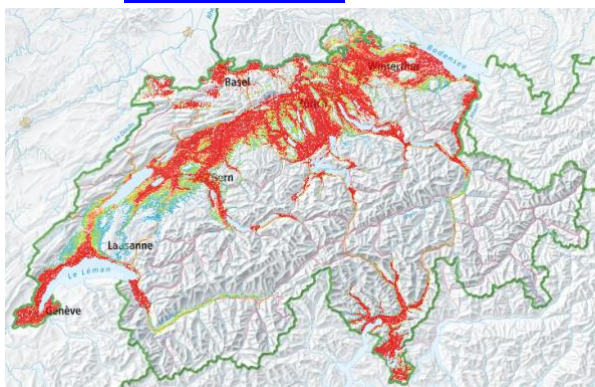
Chèvrefeuille du Japon

Lonicera japonica Thunb. (*Caprifoliaceae, caprifoliacée*)

Introduite d'Extrême-Orient comme plante ornementale, le chèvrefeuille du Japon est une espèce grimpante ligneuse qui se naturalise facilement. Formant un couvert dense, elle étouffe les arbustes et les arbres indigènes qu'elle utilise comme tuteurs.



Lien vers la [carte de distribution](#) Info Flora



Répartition potentielle (OFEV/Université de Lausanne)



Lonicera japonica (Photo : S. Rometsch)

Table des matières

Taxonomie et nomenclature.....	2
Description de l'espèce	2
Ecologie et répartition.....	3
Expansion et impacts	4
Lutte.....	4
Annoncer les stations	5
Plus d'information	5

Taxonomie et nomenclature

Noms scientifiques :

Nom accepté : *Lonicera japonica* Thunb.

Synonymes : *Caprifolium chinense* S.Watson ex Loudon, *Caprifolium japonicum* (Thunb.) Dum. Cours., *Caprifolium roseum* Lam., *Lonicera brachypoda* Siebold, *Lonicera fauriei* H. Lév. & Vaniot, *Lonicera shintenensis* Hayata

Références :

The Plant List : www.theplantlist.org; Euro+Med PlantBase : <http://www.emplantbase.org/home.html>; Tropicos : www.tropicos.org; Grin Taxonomy for plants : www.ars-grin.gov; The International Plant Names Index : www.ipni.org

Noms vernaculaires :

Chèvrefeuille du Japon, Clématite du Japon

Description de l'espèce

Caractéristiques morphologiques

- **Liane** atteignant 10 m de haut très ramifiée, à rameaux sarmenteux, volubiles ou rampants au sol ;
- **Feuilles** opposées, **généralement persistantes, ovales-lancéolées, entières ou** (plus rarement) **pennatilobées à pennatipartites**, longues de 3-8 cm, vert foncé dessus, plus claires dessous, faiblement poilues ou glabres, brièvement pétiolées (2-10 mm) ;
- **Flours géminées** (réunies par 2) **sur un pédicelle 4 fois plus court que les fleurs**. Bractées foliacées ;
- **Flours à long tube, corolle d'abord blanche, puis rose, enfin jaune**, longue de **3-5 cm** à parfum douceâtre, poilue à l'extérieur ;
- **Baies noires**, sessiles, soudées par 2 à leur base, polyspermes (graines nombreuses) ;
- **Floraison** de juin à septembre.

2

Confusions possibles

Le chèvrefeuille du Japon peut être confondu avec d'autres espèces du même genre. Les critères suivants permettent d'éviter de confondre avec :

- *Lonicera henryi* Hemsl., chèvrefeuille de Henry : feuille plus coriace, toujours entières, fleur plus petite (1.5-2.5 cm), jaune, rouge-orange à rose, glabre à l'extérieur. Egalement une exotique envahissante en pleine expansion ;
- *Lonicera periclymenum* L., chèvrefeuille des bois : fleurs en inflorescences verticillées terminales, baies rouge foncé ;
- *Lonicera caprifolium* L., chèvrefeuille des jardins : paires de feuilles supérieures soudées par leur base, fleurs en inflorescences terminales, baies orange à rouge vif ;
- *Lonicera etrusca* Santi, chèvrefeuille de Toscane : paires de feuilles supérieures soudées par leur base, fleurs en inflorescences terminales, baies rouge clair.

Reproduction et biologie

Le potentiel d'expansion du chèvrefeuille du Japon est élevé grâce à l'efficacité de ses divers modes de reproduction (sexuée et végétative) et à l'**absence des ravageurs et des maladies** qui contrôlent sa propagation dans son aire de répartition d'origine :

- Liane à **croissance très rapide**, grimpant jusqu'à la couronne des arbres en s'enroulant autour d'un support (sans crampons, ni vrilles) et formant un entrelacs dense de tiges qui recouvre la végétation d'un écran épais. Grâce à ses feuilles persistantes, sa **saison** de croissance est plus **longue** ;
- En l'absence de support, il développe de nombreuses tiges qui s'enracinent au sol, recouvrant de grandes surfaces d'un tapis dense de branches entrelacées. La croissance du chèvrefeuille du Japon est plus performante avec une bonne luminosité ;
- Les **fragments** de rameaux cassés ou disséminés et les boutures **s'enracinent** facilement donnant naissance à de nouveaux plants capables de fleurir après 2 ans ;
- Réseau racinaire important. Propagation par de longs **stolons** souterrains ;
- En réaction au recépage, il **rejette** vigoureusement ;
- La production de fruits est plus abondante sur les branches latérales et le vieux bois (> 2 ans) ;

- Pour lever la **dormance** des graines une baisse des températures est nécessaire ;
- **Dissémination** des graines par les animaux (oiseaux) sur de **grandes distances** ;
- Ses fleurs parfumées et riches en nectar sont **pollinisées** par des insectes (**abeilles**) ;
- **Germination** des graines dès une température de l'air dépassant 10°C. En 5 mois les plantules atteignent 30 cm de long, les premières ramifications se développent ainsi qu'une **racine pivotante**. Les 2 premières années, la croissance à partir d'une graine est lente, puis de nombreuses tiges poussent à partir de la base dans toutes les directions ;
- Un accroissement de la concentration de dioxyde de carbone (CO₂) augmente sa compétitivité

Ecologie et répartition

Milieus (dans l'aire de répartition d'origine / en Suisse)

Les milieux qui conviennent à la croissance du chèvrefeuille du Japon sont les forêts, lisières, clairières, haies, fourrés et les rives des régions de basse altitude jusqu'aux forêts de montagne (jusqu'à 1'120 m d'altitude dans le sud-est de l'Australie). Il atteint son optimum d'abondance sous un climat tempéré humide et chaud, en plaine. Il peut résister à une longue période de gel et résiste bien à une sécheresse saisonnière.

L'espèce développe un entrelacs de tiges grimpantes qui recouvrent les arbustes et les arbres formant des draperies monospécifiques de plusieurs centaines de mètres carré. La structure des communautés végétales en est totalement modifiée et la régénération des espèces indigènes entravée. Ses tiges se développent jusqu'aux premières gelées. Cette résistance serait liée à leur lignification précoce. Il tolère une large gamme de substrats, un drainage léger lui convient mais il s'établit rarement sur un sol sableux ou pierreux très drainant. Il supporte l'influence d'embruns modérément salés et une pollution due aux métaux lourds.

Répartition originale / en dehors de la répartition originale / 1ère apparition en Europe

Le chèvrefeuille du Japon est originaire des régions à climat tempéré d'Asie de l'Est (Chine, Japon et Corée). Il a été introduit aux Etats-Unis comme plante ornementale à partir de 1806. Dès les années 1900, il s'est établi le long de la côte Sud-Est de l'Amérique du Nord (Canada) jusqu'au Mexique, en Australie et Nouvelle-Zélande (où sa culture est aujourd'hui interdite), en Europe centrale et du Sud-Est. Sa capacité à s'échapper des cultures et à envahir tant les zones perturbées que naturelles le rendent redoutable. Il est considéré comme une espèce invasive en région méditerranéenne et il est très dynamique dans les milieux rivulaires en plaine du Rhône.

Le Chèvrefeuille du Japon a été introduit comme plante ornementale, pour ses fleurs parfumées, ses fruits décoratifs, ses feuilles semi-persistantes (en fonction des températures hivernales), ses facultés comme plante grimpante et plante couvre-sol (feuillage dense). Plusieurs cultivars ont été obtenus par sélection. Il est apprécié des apiculteurs et a également été planté pour sa capacité à stabiliser les bords de route. Et il est toujours en vente.

Dans son aire d'origine, il sert de nourriture à de nombreux ongulés (cerf, mouton, chèvre, bovin). En Australie ses prédateurs naturels sont remplacés par plusieurs marsupiaux.

En Suisse : Portail d'entrée et chemins de propagation

En Suisse, le chèvrefeuille du Japon est plus fréquent au Tessin, ainsi qu'en régions périurbaines. En tant que plante ornementale, il se répand à partir des jardins et murs végétalisés.

Expansion et impacts

Expansion liée aux activités humaines

Etant donné la capacité de propagation très élevée du chèvrefeuille du Japon et les difficultés à le contrôler une fois installé, il est primordial d'axer les efforts sur les risques d'une expansion par des prospections ciblées (ripisylve, lisières, haies, rives à basse altitude) et régulières pour intervenir au plus tôt sur les nouveaux foyers.

L'être humain favorise l'expansion spontanée du chèvrefeuille du Japon par certaines de ses activités :

- **Liane ornementale** : Utilisé pour les murs végétalisés et plantée dans les parcs et les jardins, elle est très appréciée pour sa croissance rapide, ses belles fleurs, sa floraison tardive ;
- **Autres sources de propagation** : Déplacements de terre contaminée, dépôts illégaux de déchets de jardins dans la nature, pneus des véhicules et semelles de souliers remplis de terre infestée.
- **Réchauffement climatique** : Les frontières bioclimatiques de cette essence vont probablement être repoussées au nord et en altitude.

Impacts sur la biodiversité

Les tiges du chèvrefeuille du Japon recouvrent de grandes surfaces en rampant au sol ou en grimpant jusqu'à la couronne des arbres. Elles font concurrence aux plantes qui leurs servent de tuteurs à tous les stades de croissance (semis, croissance végétative, floraison, fructification), fragilisent par leur poids les grands arbres qu'elles étouffent lorsqu'elles atteignent leurs couronnes. En bloquant ainsi la croissance naturelle du sous-bois, la régénération forestière est perturbée. Il en est de même des communautés animales de ces milieux, les oiseaux notamment. Cela conduit à une simplification de la structure forestière et une réduction de la diversité floristique.

Impacts sur la santé

Le chèvrefeuille du Japon est utilisé en médecine traditionnelle chinoise. Ses baies sont toxiques.

4

Impacts sur l'économie

Les infrastructures peuvent subir des dommages coûteux.

- **Coûts supplémentaires** : Les murs végétalisés, les espaces verts, notamment les parcs arborisés, génèrent des coûts supplémentaires d'exploitation et d'entretien à cause d'interventions plus complexes (élimination des déchets végétaux) ;
- **Menaces sur le rajeunissement de la forêt** : En envahissant les éclaircies forestières, il engendre des coûts supplémentaires d'entretien des plantations et d'une régénération naturelle de la forêt ;
- **Exploitation agricole** : En envahissant les vergers, il compromet la récolte des fruits, exerce une concurrence pour l'eau et favorise la pullulation des souris qui s'abritent sous ses tiges.

Lutte

Les objectifs de la lutte (éradication, stabilisation voire régression, surveillance) sont à fixer en fonction des enjeux prioritaires tels que les risques d'impacts sur la biodiversité.

Prévention

Il est conseillé de ne plus utiliser cette espèce en tant que plante ornementale.

Méthodes de lutte

Les méthodes de lutte doivent tenir compte de la législation (lutte mécanique ou chimique), de la rapidité d'efficacité (à plus ou moins court terme), de la faisabilité (surface et densité de la population, accès), des moyens à investir (financiers, matériels) et du temps à disposition (saisons, interventions à répéter).

Il est primordial d'intervenir **avant la floraison** pour ne pas courir le risque de disperser des graines. En hiver, les feuilles sempervirentes du chèvrefeuille du Japon sont facilement repérables parmi les plantes indigènes en dormance ce qui rend plus aisé une évaluation de la population et toutes interventions.

Jeunes lianes (base du tronc accessible) :

- **Eradiquer mécaniquement** : Arracher 2x/an (juillet et septembre) avec un maximum de racines car leur capacité de régénération à partir de fragments est élevée. Contrôler la même année pour arracher les éventuels rejets. Répéter les contrôles et les mesures aussi longtemps que nécessaire.

Jeunes lianes (base du tronc inaccessible) :

- **Eradiquer mécaniquement (combinaison de méthodes)** : Couper à la base les lianes qui grimpent sur les arbres (dès avril) et laisser sécher tel quel. Les tiges rampant au sol sont soulevées avec un râteau et fauchées à la base. Contrôler la même année pour couper les éventuels plants oubliés et arracher les rejets. A répéter 2 ans. Contrôler l'année qui suit la dernière intervention. Après éclaircissage, l'accès est plus commode pour un arrachage complémentaire car cette méthode, à elle seule, ne suffit pas à éliminer la population.
- **Pâturer par des chèvres** : Une pâture intensive, notamment en périphérie, est efficace pour contrôler la croissance et limiter l'expansion latérale. Elle impose de parquer le troupeau à l'intérieur de clôtures ;
- **Lutte chimique** : Des dispositions légales règlementent l'emploi des herbicides (ordonnance sur la réduction des risques liés aux produits chimiques, ORRChim).
- **Suivi** : Une des conséquences de cette lutte est de mettre à nu des surfaces susceptibles d'être rapidement colonisées par l'une ou l'autre espèce envahissante d'où l'importance de végétaliser (semis, plants) après toute intervention, de mettre en place une surveillance et, si besoin est, de répéter les interventions.

Élimination des déchets végétaux

Évacuer les déchets verts (inflorescences, fruits, tiges, racines) en prenant soin d'éviter tous risques de dispersion lors de leur transport, entreposage et élimination. Les éliminer de façon adéquate selon les possibilités à disposition et selon le matériel (uniquement dans des stations de compostage et de méthanisation, ou en incinération, JAMAIS sur le compost du jardin).

Annoncer les stations

L'expansion du chèvrefeuille du Japon et les dommages causés sont des informations essentielles qu'il est important de transmettre. Pour cela vous pouvez utiliser les outils d'Info Flora, le carnet en ligne

<https://www.infoflora.ch/fr/participer/mes-observations/carnet-neophyte.html> ou l'application <https://www.infoflora.ch/fr/participer/mes-observations/app/invasivapp.html>.

Plus d'information

Liens

- **Info Flora** Centre national de données et d'informations sur la flore de Suisse, **Néophytes envahissantes**. <https://www.infoflora.ch/fr/neophytes.html>
- **Cercle exotique, CCE**, plate-forme des experts cantonaux en néobiota (groupes de travail, fiches sur la lutte, management, etc.) <https://www.kvu.ch/fr/groupes-de-travail?id=138>

Publications disponibles en ligne (sélection)

- **CABI** Centre for Agriculture and Biosciences International <http://www.cabi.org/isc/datasheet/31191>
- **GT IBMA**. 2016. *Lonicera japonica*. Base d'information sur les invasions biologiques en milieux aquatiques. Groupe de travail national Invasions biologiques en milieux aquatiques. UICN France et Onema. <http://especies-exotiques-envahissantes.fr/espece/lonicera-japonica/>
- **ISSG** Invasive Species Specialist Group *Lonicera japonica* : <http://www.iucngisd.org/gisd/speciesname/Lonicera+japonica>
- **Williams P.A., Timmins S.M., Smith J.M.B. & Downey P.O.**, 2001. The biology of Australian weeds. 38. *Lonicera japonica* Thunb. Plant Protection Quarterly Vol.16(3), 90-100. https://www.researchgate.net/publication/264240211_The_biology_of_Australian_weeds_38_Lonicera_japonica_Thunb